

Cour internationale de Justice

Enregistré au Greffe le :

International Court of Justice

Filed in the Registry on :

30 JAN. 2004/37



EMBASSY OF THE REPUBLIC OF NAMIBIA

Tel.: (+ 32 - 2) 771 14 10
Fax: (+ 32 - 2) 771 96 89

Av. de Tervuren 454 Tervurenlaan
B-1150 BRUSSELS
e-mail : nam.emb@brutele.be

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

LEGAL CONSEQUENCES OF THE CONSTRUCTION OF A WALL IN THE OCCUPIED PALESTINIAN TERRITORY

(REQUEST FOR AN ADVISORY OPINION)

WRITTEN STATEMENT

SUBMITTED BY

NAMIBIA

30 JANUARY 2004

PHK.

Mr. President,

The construction by Israel, the occupying Power, of a wall in the occupied Palestinian Territory, including in and around East Jerusalem, which has involved confiscation and destruction of Palestinian land, resources and the disruption of the lives of protected civilians constitute a violation of international humanitarian law, in particular the Geneva Convention Relative to the Protection of Civilian Persons in Time of War of August 12, 1949.

Mr. President,

Israel has indicated in paragraph 3 of Annex I attached to the Secretary-General's report prepared pursuant to General Assembly resolution ES-10/13 contained in document A/ES-10/248, that despite having ratified the Fourth Geneva Convention it has not incorporated it into its domestic legislation. The point is that Israel is a State Party to the Convention, and as such it undertook to respect all the obligations contained in that Convention. The fact that Israel has not incorporated it into its domestic legislation, does not exempt it from its obligations. The incorporation issue is an internal matter, which does not affect its international obligations. It should be noted that the provisions of the Geneva Convention is in existence for more than 50 years, hence it has become part of international customary law. The Convention is binding upon Israel and it must therefore fulfill the obligations assumed in good faith.

Mr. President,

Israel's assertion in paragraph 4 of the document quoted above, that human rights treaties were intended for the protection of citizens from their own Government in times of peace, and therefore, the International Covenant on Civil and Political Rights and the International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights, both of which it has signed, are not applicable to the occupied Palestinian territory, is not correct. It is true that humanitarian law applies in situations of international or non-international conflict. Human rights law on other hand establishes rules for harmonious development of the individual in society. The main purpose of both, which is important, is to safeguard human dignity in all circumstances. Thus, both laws are applicable to the occupied Palestinian territory.

The establishment of settlements and placing of most of the structure of the wall on occupied Palestinian land, which is in departure from the Armistice Line of 1949, not only violate the provisions of the Convention, but also disregard relevant General Assembly and Security Council resolutions, including Security Council resolution 446 (1979). This resolution calls upon Israel once again, "as the occupying Power, to abide scrupulously by the Geneva Convention relative to the Protection of Civilian Persons in Time of War, of 12 August 1949, to rescind its previous measures and to desist from taking any action which would result in changing the legal status and geographical nature and materially affecting the demographic composition of the Arab territories occupied since 1967, including Jerusalem, and, in particular, not to transfer parts of its own civilian population into the occupied Arab territories". Despite that call, which was made 33 years ago, Israel continues to establish settlements, and the construction of the wall constitutes an additional violation by Israel, in disregard of UN resolutions.

Mr. President,

Israel's continuing refusal to comply with relevant General Assembly and Security Council resolutions, such as 242 (1967), 338 (1973) and 1397 (2002) is in conflict with its obligations it assumed under the United Nations Charter, in particular paragraph 2 of Article 2 of the UN Charter, which require Member States to fulfill in good faith the obligations assumed by them in accordance with the Charter. The continuing disrespect of these resolutions also put in question the authority of the General Assembly and the Security Council which adopted these resolutions.

Mr. President,

It is in view of the above, that Namibia strongly believes that the construction of the wall violates the provisions of relevant international law, therefore, it must be removed.



On behalf of the Government of the
Republic of Namibia

EXPOSE ECRIT DU GOUVERNEMENT DE LA NAMIBIE

[Traduction]

Monsieur le président,

L'édification par Israël, puissance occupante, d'un mur dans le Territoire palestinien occupé, y compris à l'intérieur et sur le pourtour de Jérusalem-Est, qui a entraîné la confiscation et la destruction de terres et de ressources palestiniennes et le bouleversement de la vie de civils bénéficiant d'une protection, constitue une violation du droit international humanitaire, en particulier de la convention de Genève du 12 août 1949 relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre.

Au paragraphe 3 de l'annexe I au rapport du Secrétaire général établi en application de la résolution ES-10/13 de l'Assemblée générale (document portant la cote A/ES-10/248) Israël indique que, bien qu'ayant ratifié la quatrième convention de Genève, il n'en a pas incorporé les dispositions dans sa législation interne. Or, Israël est partie à cette convention et, à ce titre, il s'est engagé à respecter toutes les obligations qui y sont énoncées. Le fait qu'Israël n'ait pas incorporé les dispositions de ce texte dans sa législation interne ne l'exonère pas de ses obligations. Il s'agit là d'une question interne qui n'a aucune incidence sur les obligations internationales d'Israël. De surcroît, les dispositions de la convention de Genève sont en vigueur depuis plus de cinquante ans et font donc partie aujourd'hui du droit international coutumier. La convention lie Israël, qui doit de ce fait remplir de bonne foi les obligations qu'il a assumées.

C'est à tort qu'Israël affirme, au paragraphe 4 du document cité plus haut, que les instruments relatifs aux droits de l'homme ont pour objet d'assurer la protection des citoyens vis-à-vis de leur propre gouvernement en temps de paix et que, dès lors, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques et le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, qu'Israël a signés l'un et l'autre, ne sont pas applicables au Territoire palestinien occupé. Certes, le droit humanitaire s'applique dans les situations de conflit, que le conflit soit international ou non. Le droit relatif aux droits de l'homme, quant à lui, énonce des règles garantissant l'épanouissement harmonieux de l'individu au sein de la société. Le but principal de ces deux corps de règles, qui est important, est de protéger la dignité humaine en toutes circonstances. Ces deux ensembles de règles sont donc applicables l'un et l'autre au Territoire palestinien occupé.

La création de colonies de peuplement et le fait de situer sur des terres palestiniennes occupées la plus grande partie de la structure du mur, dont le tracé s'écarte de la ligne d'armistice de 1949, non seulement violent les dispositions de la convention mais aussi méconnaissent les résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité, notamment la résolution 446 (1979) du Conseil, par laquelle celui-ci demande une nouvelle fois à Israël,

«en tant que Puissance occupante, de respecter scrupuleusement la Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre, du 12 août 1949, de rapporter les mesures qui ont déjà été prises et de s'abstenir de toute mesure qui modifierait le statut juridique et le caractère géographique des territoires arabes occupés depuis 1967, y compris Jérusalem, et influencerait sensiblement sur leur composition démographique, et, en particulier, de ne pas transférer des éléments de sa propre population civile dans les territoires arabes occupés».

Malgré cet appel, lancé il y a trente-trois ans, Israël continue de créer des colonies, et l'édification du mur constitue une nouvelle violation de sa part, au mépris des résolutions de l'ONU.

Le refus persistant d'Israël de se conformer aux résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité, comme les résolutions 242 (1967), 338 (1973) et 1397 (2002) du Conseil, est contraire aux obligations qu'il a assumées aux termes de la Charte des Nations Unies, en particulier du paragraphe 2 de son article 2, qui impose aux Etats Membres de remplir ces obligations de bonne foi. Cette persistance dans le refus de se conformer à ces résolutions remet aussi en question l'autorité de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité qui les ont adoptées.

Au vu de ce qui précède, la Namibie est fermement convaincue que la construction du mur porte atteinte aux dispositions pertinentes du droit international et que ce mur doit par conséquent être démoli.
